

Les radicaux se lancent dans les «cantonales»

Un congrès radical remet en selle ses conseillers d'Etat sortants. Non sans s'inquiéter d'«états d'âme» électoraux

Cela s'est fait à la radicale, par acclamation, et sans débat puisqu'il n'y avait pas d'autre choix. Mercredi soir lors d'un congrès qui s'est tenu à Moudon, les militants du parti ont donné leur aval aux candidatures de Jacqueline de Quattro et Pascal Broulis, qui souhaitent être réélus au Conseil d'Etat au printemps prochain. Ils formeront équipe avec un autre ministre sortant, Philippe Leuba, adoubé par les libéraux le 4 octobre déjà. C'est la moindre des choses, les deux partis étant censés n'en former plus qu'un vers la fin de l'année prochaine.

Pour le reste, en vue des élections cantonales de mars, le jeu des alliances avec d'autres formations est ouvert. «Nous tenons à conserver notre marge de manœuvre», a précisé Pascal Broulis, président du gouvernement et chef du Département des finances. Il pensait bien sûr aux partis du centre et à l'UDC.

A la veille du premier tour de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, il n'y a pourtant pas l'ombre d'une ambiguïté au moment de réitérer le soutien du parti à Pierre-Yves Rapaz, candidat de l'UDC. Il s'était d'ailleurs déplacé pour remercier ses «futurs collègues» de leur ferme appui.

Question fermeté, l'assistance ne s'est pas fait prier. Au moment des remarques et questions, elle a manifesté vivement son adhésion aux propos d'un intervenant porté à bout de nerf par des critiques for-

mulées par le libéral Fathi Derder, pendant la campagne des élections fédérales. Elu depuis au Conseil national, l'incriminé avait fustigé l'apparemment libéral-radical avec l'UDC. «Le laissera-t-on encore longtemps saborder notre bateau?» a lancé le congressiste en fureur.

Présidente du Parti radical, Christelle Luisier a tenté de calmer les esprits. «Il serait contraire à nos valeurs d'interdire Fathi Derder de parole. Cela même si notre stratégie électorale a été adoptée à une

«Le laissera-t-on encore longtemps saborder notre bateau?»

Un congressiste, s'en prenant au libéral Fathi Derder

large majorité lors de notre précédent congrès.» Puis, la présidente est passée à l'essentiel: «Rassurez-vous, nous traitons la question à l'interne. Plusieurs personnalités, radicales et libérales, sont allées discuter avec l'intéressé.» Christelle Luisier n'a rien dit du résultat.

Cet épisode était sans doute une illustration des «états d'âme au sein du parti» signalés un peu plus tôt par la ministre Jacqueline de Quattro. «Parmi nous, quelques-uns sont assaillis par des doutes. Certains sont même attirés par des sirènes», a regretté la conseillère d'Etat avant de rappeler le bon cap: «Grâce au centre-droite, notre canton a retrouvé sa fierté. N'oublions pas que c'est cette majorité qui est en jeu.» **Daniel Audétat**